

Belges et Nordistes invités à une journée d'amitié

- 1^{er}-10-1981

La journée culturelle de l'amitié réunissant les sections de Belgique et du Pas-de-Calais invitées par la section Somme de l'A.M.O.P.A. s'est déroulée à la date prévue par un temps clément pour la saison. Dès 10 h, place du Cirque, une soixantaine de participants étaient regroupés et emmenés pour se restaurer quelque peu après un long voyage matinal.

A la Bibliothèque municipale, l'une des plus riches de France, grâce à l'extrême obligeance de Mlle Tournover, conservateur en chef, il fut possible d'admirer quelques manuscrits du Moyen-Age et des incunables datant de la deuxième moitié du XV^e siècle, tous finement enluminés.

Pour terminer la matinée, une réception était prévue, à l'hôtel de ville dans la grande salle d'honneur. M. Lamps, maire d'Amiens, membre honoraire du Parlement, se porta à la rencontre du groupe conduit par les présidents d'hon-

neur MM. Chauchoy et Marot, et par le président Carvel, pour lui souhaiter la bienvenue et le guider à l'intérieur où vint le rejoindre M. Dessein, député et maire-adjoint. Dans une brève et amicale allocution, il exprima avec beaucoup de chaleur le plaisir qu'il ressentait à accueillir en la maison commune tous les participants de cette journée de l'amitié et plus particulièrement : M. Levarlet, secrétaire général de l'Éducation nationale pour la Belgique ; M. Guyaut, inspecteur pour la Belgique ; M. Mériaux, directeur d'école normale, président de la section du Pas-de-Calais, ainsi que des responsables de la Somme.

L'après-midi était déjà avancé quand intervint la suite du programme, la moitié du groupe se dirigea vers l'Hôtel de Berny pendant que les autres visitaient les salles du premier étage du Musée de Picardie, non sans s'arrêter au passage devant les fresques de

Puvis de Chavannes, pour admirer ensuite primitifs flamands et primitifs picards, un Quentin La Tour, les tapisseries de Lurçat. L'artiste, chargé de la restauration de « notre » Lady Godiva, travaillait devant l'immense toile et il fallut raconter la légende aux invités, amusés mais fort intéressés.

Au Musée d'Art local, un guide très compétent, amoureux de cette maison et de ce qu'elle contient fit partager à son auditoire son intérêt pour les merveilles rassemblées par le donateur : M. de Berny.

Mais Arras et Béthunes étaient encore loin ; Tournai et Bruxelles plus loin encore ; le crépuscule approchait et c'est sur le parvis de la Cathédrale que s'échangèrent les dernières poignées de mains pendant que ceux de la Somme se donnaient rendez-vous pour le 24 octobre, au déjeuner-débat pour lequel des détails seront donnés d'ici.

Somme

■ La journée culturelle de l'Amitié, réunissant les sections de Belgique et du Pas-de-Calais, invitées par la section Somme de l'A.M.O.P.A., s'est déroulée le dimanche 27 septembre par un temps clémente pour la saison. Dès 10 heures, place du Cirque, une soixantaine de participants étaient rassemblés et emmenés pour se restaurer quelque peu après un long voyage matinal.

A la bibliothèque municipale, l'une des plus riches de France, grâce à l'extrême obligeance de Mlle Tournouer, Conservateur en Chef, il fut possible d'admirer et de détailler quelques manuscrits du Moyen Age et des incunables datant du début de la deuxième moitié du XV^e siècle, tous finement enluminés.

Mlle Tournouer répondait avec précision aux nombreuses questions qui lui étaient posées et chacun fut à même d'apprécier sa gentillesse et son érudition. Une notice illustrée, rédigée par notre Vice-Président, M. Logie, fut remise à tous les visiteurs pour leur permettre de conserver un souvenir plus précis des ressources de la bibliothèque d'Amiens.

Pour terminer la matinée, une réception était prévue à l'Hôtel de Ville dans la grande salle d'honneur. M. Lamps, Maire d'Amiens, membre honoraire du Parlement, se porta à la rencontre du groupe conduit par nos Présidents d'honneur, MM. Chauchoy et Marot, et par le Président, M. Caruel, pour lui souhaiter la bienvenue et le guider à l'intérieur de la salle où vint le rejoindre M. Desein, Député et Maire adjoint.

Dans une brève et très amicale allocution, il exprime avec beaucoup de chaleur le plaisir qu'il ressentait à accueillir en la maison commune tous les participants de cette journée de l'amitié et plus particulièrement :

M. Levarlet, Secrétaire général de l'Education Nationale belge ;
M. Guyot, Inspecteur pour la Belgique ;

M. Mériaux, Directeur d'École Normale, Président de la section Pas-de-Calais ;

ainsi que les responsables de la Somme. Après que M. Caruel eut remercié M. le Maire, les assistants dégustèrent le vin d'honneur qui leur était offert, gentiment servi par quelques charmantes et discrètes jeunes femmes. Avant de prendre congé de nos hôtes, un photographe dépêché par le journal local qui avait déjà opéré à l'intérieur de la salle, fixa sur la pellicule la photo souvenir de cet important rassemblement.

Un excellent repas, fort apprécié, pris dans un restaurant amiénois, permit à tous de faire plus ample connaissance. A l'heure du café, prirent successivement la parole :

M. le Secrétaire général de l'Education Nationale belge, pour présenter les excuses de Mme Verdière de Vits, Présidente, actuellement près de Florence, pour présenter un chapitre qu'elle a écrit et destiné au livre que l'Université de Londres va publier incessamment conjointement avec l'U.N.E.S.C.O., et remettre en son nom, à M. Caruel, la médaille de l'U.N.E.S.C.O. ;

M. Caruel, pour se réjouir de la réussite de cette journée, du Trésorier, M. Comper, et au Secrétaire, M. Grandjean, et remettre à MM. Guyaut et Mériaux un joli volume sur la cathédrale d'Amiens ;
M. Guyaut, pour offrir à chacune des trois personnes nommées un livre cadeau souvenir de la Belgique ;

M. Mériaux, pour remercier la section Somme de son chaleureux accueil.

L'après-midi était déjà avancé quand se déroula la suite du programme ; la moitié du groupe se dirigea vers l'Hôtel de Ville pendant que les autres visitaient les salles du premier étage du Musée de Picardie, non sans s'arrêter au passage devant les fresques de Puvis de Chavannes, pour admirer ensuite primitifs flamands et primitifs picards, un Quentin de la Tour, les tapisseries de Lurçat. L'artiste chargé de la restauration de « notre » Lady Godiva, travaillait devant l'immense toile et il fallut raconter la légende à nos amis, amusés mais fort intéressés.

Au musée d'art local, nous eûmes la chance d'être pris en charge par un guide très compétent, amoureux de cette maison et de toutes ses richesses. Il fit partager à son auditoire, agréablement surpris et conquis, son intérêt pour les merveilles rassemblées par le donateur, M. de Berny.

Mais Arras et Béthune étaient encore loin, Tournai et Bruxelles plus loin encore, le crépuscule approchait une heure plus tôt que la veille et c'est sur le parvis de la cathédrale, joyau de notre ville, que s'échangèrent les dernières poignées de mains pendant que ceux de la Somme se donnaient rendez-vous pour le 24 octobre, au déjeuner-débat.